

Photographie, quatre regards romands

Parutions ► En cette fin d'année, la photographie romande brille de mille ouvrages. En voici quatre (et tant pis pour les 996 autres).

Un regard en noir et blanc, une fenêtre temporelle de trente ans: pour raconter la Suisse dans *Homo Helveticus*, **Didier Ruef** orchestre une étonnante plongée dans les profondeurs du pays, souvent loin des grands centres urbains. Et s'il inclut des symboles touristiques, c'est pour les émasculer, comme lorsqu'il ne présente qu'une courte fraction du jet d'eau de Genève.

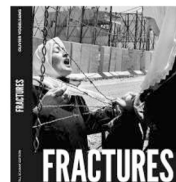
Militaires en plein défilé, jeune femme en posture bondage, fabricants de couteaux suisses vérifiant le produit, douaniers hilares, taureau et vache se multipliant, première Landsgemeinde appenzelloise mixte: variés, les sujets ne sont pas décrits par des légendes – seuls l'année et le lieu sont signalés, par exemple «Bienne, 2002» pour l'image d'un couple en pleine promenade en caddie à Expo.02, en couverture de l'ouvrage. Bien joué.

Il y a de nombreuses stars, comme Gérard Depardieu, Juliette Greco, Barbara, Marcel Marceau, Jacques Brel, Audrey Hepburn, Nina Simone ou Cindy Crawford. Et puis il y a le couple d'inconnus Paul et Clémence, vieillards de la campagne vaudoise, que **Marcel Imsand** (1929-2017) photographie pendant douze ans – une série inoubliable.

Entre-deux, un berger, quelques roses ou des cygnes, tout comme l'épouse du photographe, Mylène, ou sa fille Marie-José – c'est elle, artiste peintre, enseignante et écrivaine, qui a rassemblé les images et textes du photographe sous le titre *Intime*, référence aux nombreuses amitiés liées avec les sujets portraturés. Un ouvrage-hommage qui comprend aussi quelques clichés en couleur, minoritaires dans l'œuvre d'Imsand. Le tout est construit en chapitres – L'Atelier, La Musique, Paul et Clémence, La Suisse... –, avec une disparité stylistique parfois déstabilisante, entre grain tantôt omniprésent, tantôt invisible, ou contrastes quelques fois exacerbés. Il ne s'agit pas moins d'un survol touchant de l'œuvre du photographe romand décédé il y a un an.

Au fil de 64 illustrations en couleur, **Patrick Gilliéron Lopreno** raconte le quotidien au format argentique. Promenant son appareil photo à travers la Suisse – on déduit la localisation géographique par quelques détails et autres paysages familiers –, au gré de villes, villages, campagnes ou zones industrielles, il en capte des fragments d'un présent large.

Camion-citerne en plein champ, gare de Berne dans l'obscurité, adolescent tatoué, chèvres en pâture ou neige fraîche à l'orée des bois: sur quatre saisons, à toute heure de la journée et par tous les



temps, celui qui travaille régulièrement pour divers médias ou ONG procède sans chercher d'ancrage dans une quelconque actualité – la réalité captée est celle qu'on voit sans voir, devenue invisible par trop-plein de familiarité. Un bel ouvrage, dont la préface a étrangement été confiée à l'écrivain, éditeur, polémiste et ancien porte-parole

d'Oskar Freysinger Slobodan Despot – un personnage clivant, pour le dire poliment.

Fier comme un coq, il pose avec un bout de cigare au bec, son pistolet pointant vers le ciel. L'épais militaire italien en mission au Kosovo vient d'arrêter un (faux) policier local soupçonné de pillage. L'image est formidable, mais ce n'est pas la seule à frapper les esprits dans *Fractures*, impressionnant ouvrage d'**Olivier Vogelsang**.

Balkans, Proche-Orient, Afghanistan, Irak ou Libye, les zones de conflit ou frictions dans lesquelles s'est rendu le photographe sont nombreuses, rassemblées ici par séries principalement en noir et blanc. Deux chapitres thématiques – héroïne et migrants – complètent le voyage, sur une période de vingt-cinq ans qui aura vu Vogelsang passer du film argentique 36 poses au format digital avec carte de mémoire. Tout en contrastes et vibrant d'humanité, l'ouvrage est préfacé par Mannon Schick, directrice d'Amnesty international Suisse. **SSG**

Didier Ruef, *Homo Helveticus*, Till Schaap Edition, 208 pp.

Marcel Imsand, *Intime*, textes et photos réunis par Marie-José Imsand, Ed. Favre, 2018, 200 pp.

Patrick Gilliéron Lopreno, *Eloge de l'invisible*, Till Schaap Edition, 104 pp.

Olivier Vogelsang, *Fractures*, 25 ans de mémoire photographique, Till Schaap Edition, 352 pp.